

Société Mardi 23 novembre 1999

In bordelo veritas

Par Denis Duboule *

En utilisant les technologies d'avant-garde de l'analyse génétique, une équipe américaine a pu reconstruire l'arbre généalogique des cépages les plus célèbres (Le Temps du 5 octobre). Autrement dit, les liens de parenté existant par exemple entre le Chardonnay et le Gamay, ont été établis de la même façon que l'on peut savoir si tel enfant est bien le fils de son père, par une simple analyse de l'ADN.

Le résultat est surprenant et fera causer dans les chaumières; tous les cépages utilisés à l'heure actuelle, que ce soit pour produire du grand Pommard, du sublime Margaux ou de l'infâme piquette primeur à 14 degrés sont dérivés d'un seul et unique croisement entre du Pinot noir et, tenez-vous bien, du gouais blanc. Vous avez bien lu: du gouais blanc! Ne cherchez pas ce cépage dans vos dictionnaires des grands vins de France, il était tellement médiocre qu'il a disparu depuis belle lurette des propriétés de nos viticulteurs. Fort heureusement, des graines de ce mauvais élève avaient été conservées et il sera désormais possible de refaire de nouveaux croisements à la recherche de saveurs insoupçonnées, de robes voluptueuses.

Amis de la pureté ethnique, prenez-en (vous aussi) de la graine. Tous ces nectars sans lesquels la vie serait bien triste (paraît-il) proviennent d'un adultère honteux, d'un croisement illégitime, d'un moment d'égarement entre un noir et une blanche. Les châteaux trucs et autres grands crus pompeux calibrés par des appellations d'origine contrôlée qui attestent de leurs nobles ascendances? Que dalle, tous des bâtards. Ces mêmes analyses suggèrent que ce péché originel aurait eu pour cadre le nord-est de la France, des rumeurs allant jusqu'à mettre en cause nos voisins allemands (je n'invente rien).

Quelle belle parabole à la gloire de la différence. Plutôt que de polluer un cépage par de mauvais gènes provenant d'une «souche inférieure», ce croisement subversif est à l'origine de toutes ces symphonies d'odeurs qui nous montent au nez et nous font oublier, l'espace d'une gorgée, les dures réalités quotidiennes. Pardi, la voilà la vigueur des hybrides, la revanche des cafés au lait; les biologistes le savent bien, l'avenir est dans le grand bordel génétique; le salut est dans le mélange. Santé.

* Embryologiste, professeur à l'Université de Genève.